Introduction au cours

L'intitulé du module au singulier pour « Théories » et au pluriel pour « linguistiques » reflète l'idée que l'étude du langage est un objet complexe qui exige des approches méthodologiques et épistémologiques diversifiées pour être pleinement compris.

La diversité des courants linguistiques issus du structuralisme propulsé par De Saussure a vu la multiplicité des théories souvent complémentaires venues corriger et combler les manquements méthodologiques et épistémologiques des précédentes ayant toutes le même objet d'étude : la langue.

Avant de nous attarder sur les différentes théories de la linguistique, nous allons parler de la genèse de la linguistique, comprendre comment la linguistique s'est développée à partir des réflexions philosophiques de l'Antiquité, en passant par la grammaire de Port-Royal au XVIIe siècle jusqu'aux théories modernes comme celles de Saussure, constitue une étude de l'histoire des sciences linguistiques

La réflexion sur le langage humain trouve ses racines dans l'Antiquité, où les premiers philosophes, comme Platon et Aristote , ont abordé le langage comme une donnée fondamentale pour répondre à des questions philosophiques majeures, notamment celles concernant la relation entre langage, pensée et culture . Pour ces penseurs, le langage n'était pas seulement un moyen de communication, mais aussi un outil qui façonne et reflète la pensée. Il permettait de structurer la réalité, d'organiser le monde et de le comprendre, tout en étant profondément lié à la culture et aux rapports sociaux.

Au Moyen Âge, la réflexion sur le langage se poursuit avec l'apparition de la grammaire, mais cette première forme de grammaire était essentiellement normative . Elle n'était pas fondée sur l'étude de la langue elle-même en tant que système vivant et évolutif, mais visait plutôt à établir des règles pour déterminer quelles formes de langue étaient considérées comme correctes et quelles formes étaient jugées incorrectes . Cette approche était profondément ancrée dans une vision logique et prescriptive du langage, où l'objectif n'était pas d'analyser le fonctionnement de la langue, mais de prescrire des usages conformes aux normes établies. La grammaire médiévale, influencée par la logique aristotélicienne, cherchait donc avant tout à formaliser le « bon usage » sans se soucier des mécanismes internes de la langue.

La grammaire de démarche Port-Royal (17e siècle), rédigée par les Jésuites, incarne cette normative. Cette grammaire s'inspire de la philosophie cartésienne et visait à rationaliser le langage en tant que système de règles logiques, sans pour autant chercher à étudier la langue dans sa diversité ou son évolution. La réflexion sur le langage, bien que logique et structurée, restait centrale sur la question de la correction et de l'adéquation entre les mots et les concepts, plutôt que sur la langue en elle-même.

Ce n'est qu'au 18e siècle, avec l'émergence de la philologie , que l'on commence à considérer la langue sous un autre angle, en cherchant à comprendre son histoire et son évolution . Les philologues du 18e siècle s'intéressent à l'origine des langues et à leurs transformations, mettant en lumière les racines communes entre les langues européennes et cherchant à reconstruire l'histoire des peuples à travers leurs langues. Ce n'est plus uniquement une question de normes , mais aussi de comprendre comment les langues changent et se transforment au fil du temps.

Au 19e siècle, avec des figures comme Friedrich von Schlegel et Wilhelm von Humboldt , la linguistique commence à se structurer en tant que discipline scientifique. Ces penseurs, à la fois philosophes et philologues comparatifs , cherchent à établir des liens entre les différentes langues, en explorant les lois de leur évolution et les rapports qu'elles entretiennent avec la culture. C'est alors que le comparatisme devient central dans l'étude des langues, avec l'idée de reconstruire l'histoire des langues indo-européennes à partir de leurs ressemblances.

Enfin, l'approche linguistique fait un grand saut au début du 20e siècle avec Ferdinand de Saussure , qui, tout en étant un philologue comparatif, réoriente complètement la réflexion sur la langue. Saussure abandonne l'approche normative et historique pour se concentrer sur la structure du langage. Il introduit

les concepts clés de la langue (système de signes abstraits) et de la parole (usage concret du langage), marquant ainsi une rupture avec les approches antérieures qui se concentrent principalement sur les normes et l'évolution historique des langues. Saussure propose une linguistique synchronique , qui s'intéresse au fonctionnement de la langue à un moment donné, plutôt qu'à son évolution au fil du temps. Cette orientation, qui met l'accent sur la langue comme un système autonome de signes, établit les bases de la linguistique moderne .

Ainsi, du prescriptivisme des premières grammaires normatives à la réflexion plus systématique de la linguistique saussurienne, l'étude du langage à évolué, passant d'une recherche de règles correctes à une compréhension plus profonde des mécanismes internes et des structures du langage. La linguistique, en se détachant progressivement des considérations philosophiques et normatives, s'est constituée en une science autonome, mais demeure toujours liée à l'histoire et à la culture.

Naissance du structuralisme linguistique

Face aux carences et aux insuffisances de la grammaire historique, qui était dominante avant 1916 (la publication du CLG par les élèves de F. de Saussure), et qui ne répondait plus à nos besoins, la linguistique est née afin de combler les écarts de la grammaire historique. Comme toute sciences, la linguistique a passé par plusieurs étapes, ou « générations » pour qu'elle soit comme ainsi, grâce aux efforts et aux théories de grande linguistique, à partir de la linguistique de la 1ère génération de F. de Saussure qui est –sans doute- le père de la linguistique jusqu'à la linguistique de la 3éme génération.

I. La linguistique interne (linguistique de la langue/ linguistique phrastique » :

C'est la linguistique qui ne nécessite que les éléments de la phrase pour effectuer une analyse ; ça veut dire ne pas quitter la phrase pour analyser.

1/ La linguistique de la 1ère génération (la linguistique structurale) :

La démarche Saussurienne :

F. de Saussure a défini la linguistique comme étant « l'étude scientifique de la langue autant que forme (système) et non pas comme une substance », cela veut dire que le mot- et tant qu'il acquière sa valeur par rapport aux mots qui le précèdent et le suivent- doit être étudié par rapport à ces mots. Cette étude doit se faire selon 3 paramètres, qui sont les paramètres de la démarche scientifiques : l'observation, la description, et l'objectivité.

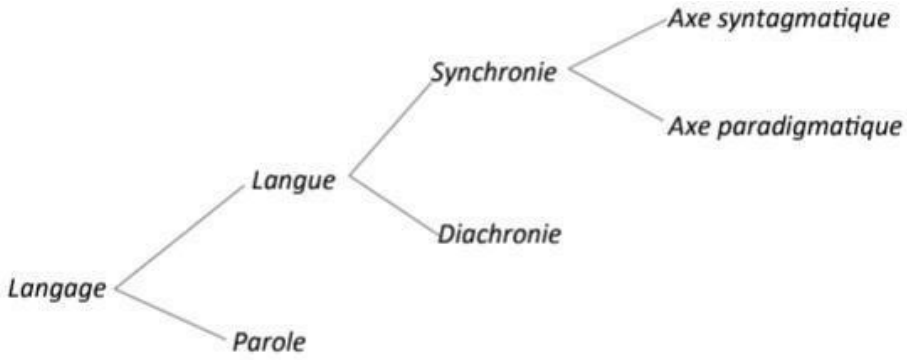
- La théorie réductionniste de Saussure :

Dès le début, F. De Saussure a tout cité en ce qui concerne les types de linguistique, il a bien mis en évidence qu'ils existent 2 types de linguistique : la linguistique de la parole, et la linguistique de la langue.
Saussure va se pencher sur la linguistique de la langue, et négliger la linguistique de parole parce que selon lui, la langue est un produit social et commun entre les personnes qui l'utilisent, il est unifié, cela permet d'appliquer une analyse selon la démarche et les paramètres scientifiques, tant que la parole est un produit individuel, qui se diffère d'une personne à une autre, ce qui lui rend difficile à étudier et à analyser selon la démarche scientifique.
Ensuite, Saussure annonce –dès le commencement aussi- qu'il y a 2 différentes –mais complémentaires- approches d'analyse, à savoir :
L'analyse synchronique : c'est l'approche qui à étudier et analyser la langue dans un moment donné et précis de son histoire.
L'analyse diachronique : c'est l'approche qui étudie l'histoire de la langue et ses évolutions. Il analyse les changements sémantiques, phonétiques, lexicales…etc.
Bien que ces deux approches soient complémentaires, Saussure insiste sur la priorité de la synchronie, sans négliger la diachronie.

L’analyse synchronique de la langue se fait sur deux axes :

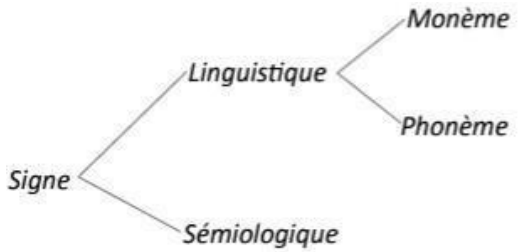
- ***L’axe syntagmatique*** : également appelé l’axe des combinaisons. Dans un énoncé, l’élément acquière sa valeur des éléments qui le précèdent et qui le suivent, c’est une relation de *présentia.*
- ***L’axe paradigmatique*** : c’est l’axe des choix, il désigne l’ensemble virtuel qui peux occuper la position d’un élément définit, la présence de cette exacte élément élimine toute autre possibilité, ça veut dire que la relations entre les éléments est une relation *d’absentia.*

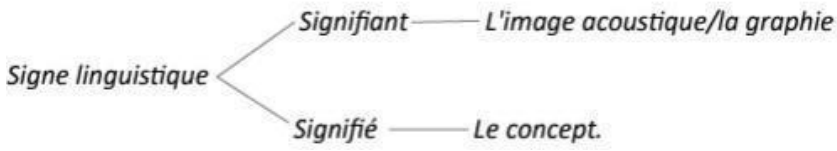
Donc on remarque que cette démarche saussurienne subsiste dans le « réductionnisme » car, à chaque fois, F. De Saussure réduit et élimine les notions progressivement.



La théorie réductionniste de Saussure

- Concepts linguistiques structurales :





Le signe linguistique

Est la plus petite unité ayant un sens et un code donné. C’est une entité psychique à deux faces indissociables :

- Le signifiant : C’est le symbole graphique, c’est-à dire la suite de phonèmes qui constituent l’aspect matériel du signe.
- Le signifié : C’est le concept ou l’idée que représente le signe

Les caractéristiques du signe linguistique :

a. *L'arbitraire du signe*

Selon F. de Saussure, le lien qui unit le signifiant au signifié est arbitraire. Autrement dit, il n'est pas naturel. Par exemple, il n'y a pas de relation réelle entre le concept de « lune » et les phonèmes / l / - / y / - / n / qui forment son signifiant. Ce même concept peut être représenté dans d'autres langues par des signifiants différents : moon en anglais, قمر en arabe, tsuki ツキ en japonais. Donc, le lien qui unit le signifiant au signifié est conventionnel.

b. *La linéarité du signe linguistique*

Le signifiant est linéaire, on ne peut pas prononcer deux sons en même temps. Les signes se succèdent et forment la chaine parlée.

c. *La mutabilité et l'immutabilité du signe linguistique*

Le signe linguistique change et ne change pas. Selon Saussure, le temps peut modifier les signes linguistiques.

d. *Le caractère différentiel du signe linguistique*

Tout signe linguistique est en opposition avec un autre, et c'est en vertu de cette opposition qu'il reçoit sa valeur, sa fonction. Un signe ne se définit en tant comme tel qu'au sein d'un ensemble d'autres signes.

- **L'influence de Saussure sur la linguistique :**

Ferdinand De Saussure, est connu comme « le père de la linguistique », parce qu'il a influencé toute la linguistique, soit européenne ou américaine, il est presque impossible, d'aller dans un sujet quelconque, discuter, élaborer une théorie, effectuer une recherche…etc. sans citer le nom de Saussure.

